



# LA FABRIQUE DU REPAS

-  
LA FEMME NOURRICIÈRE







## La femme aux fourneaux, un mythe qui a la vie dure ?

L'image de la femme est dominée par la figure mythique de la mère nourricière. Cette ancienne représentation est encore bien ancrée dans nos imaginaires, comme nous le rappellent les publicités des produits alimentaires.

### Le poids de la tradition

Au 19<sup>ème</sup> siècle, alors que la révolution industrielle banalise le travail féminin, l'idéal de la femme confinée à la vie domestique culmine. Elle est en effet valorisée pour ses vertus maternelles et se doit avant tout de veiller au bien-être des siens dans le périmètre de la maison.

Cette vision du rôle de la femme dans le foyer se traduit différemment selon les milieux. Dans les petits ménages, la cuisine est une activité qui gratifie le sens pratique de la ménagère. Dans le monde bourgeois et aristocratique, l'exécution du repas est laissée aux domestiques. La maîtresse de maison tient le rôle de chef d'orchestre, c'est elle qui décide des menus et qui est garante du bon fonctionnement de la maisonnée.

### Une indépendance mitigée

La place des femmes dans la société a progressivement changé au cours du 20<sup>ème</sup> siècle : elles disposent librement de leur salaire (1907), votent aux élections politiques (1944) et exercent une activité professionnelle sans avoir à obtenir le consentement de leur mari (1965).

A l'intérieur du foyer pourtant leur statut reste encore ambigu aujourd'hui. Quelle que soit sa classe sociale, la femme reste de loin le principal acteur de l'organisation domestique. Dans 90% des cas, elle assure les courses et la cuisine. Pour s'émanciper du rôle de cuisinière, elle s'est progressivement organisée pour simplifier les menus, préparer plus vite les repas et recourir aux produits surgelés ou déjà préparés.







Et les hommes ? Ils interviennent le plus souvent comme aide-cuisinier, associés aux courses et à la préparation du repas. Lorsqu'ils revêtent la toque de chef, ce n'est pas pour concocter une cuisine ordinaire. Ils se mettent aux fourneaux pour les grandes occasions, se livrant à leur passion culinaire devant la famille ou les amis.



*Publicité pour le stérilisateur « Jajag », 1915, Impression sur papier, Coll. C.H.L.*  
*Planche pédagogique « La cuisine », Vers 1960, Impression sur papier, Coll. C.H.L.*  
*Publicité pour la cuisinière « Calor », 1935, Impression du papier, Coll. C.H.L.*  
*Planche pédagogique « Les crêpes », Vers 1960, Impression sur papier, Coll. C.H.L.*

Ces images tirées de supports publicitaires et pédagogiques présentent la « femme idéale », préparant le repas. Des stéréotypes similaires envahissent encore les publicités de produits alimentaires confortant le consommateur à associer la féminité à la fonction nourricière.







*Planche pédagogique « Salle à manger », Vers 1960, Impression sur papier, Coll. C.H.L.*

Dans les écoles, les planches pédagogiques étaient accrochées aux murs des classes pour servir de support visuel aux leçons. Elles reflètent les valeurs d'une époque tout en contribuant à les diffuser. Cette planche transmet l'image de la mère nourricière apportant le repas à sa famille attablée.



*Illustration tirée du Petit guide de la ménagère, pour tout faire bien... et vite, 1951, impression sur papier, Coll. C.H.L.*

Rédigé par des professeurs de l'enseignement ménagé, ce guide propose une aide « précieuse » pour organiser le temps et les tâches de la ménagère « pour leur propre bonheur et celui de leur foyer ».







***Dînette, Années 1920, Tôle émaillée, Coll. C.H.L.***

La dînette est un jouet traditionnellement destiné aux petites filles. Celle-ci est composée d'une véritable batterie de cuisine - ustensiles de cuisson, bouilloire, chinois, vaisselle de table - qui permet d'imiter les gestes de la mère.



***Cuisinière (modèle d'exposition pour magasin), Début 20<sup>ème</sup> siècle, Fonte et émail, Coll. C.H.L.***

La femme a longtemps été assignée à la préparation des repas. A tel point qu'elle a fini par donner son nom – cuisinière – à l'appareil de cuisson. Si le terme féminin « cuisinière » est associé à l'espace familial et domestique, le masculin « cuisinier » renvoie au métier professionnel.





## Bibliographie

BONNEAU Michel, « Chapitre IX, Les pratiques domestiques culinaires et alimentaires », *La table des pauvres: cuisiner dans les villes et cités industrielles, 1780-1950*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 231-250.

DUBY (Georges), PERROT Michelle, *Histoire des femmes en Occident, Tome V, Le 20<sup>ème</sup> siècle*, Sous la direction de F. Thébaud, Paris, Editions Perrin, 2012.

GIARD Luce, « Faire la cuisine », Certeau M. (de), Giard L., Mayol P., *L'invention du quotidien 2, Habiter, cuisiner*, Paris, Gallimard, 1994. \*

KAUFMANN Jean-Claude, *Casseroles, amour et crises. Ce que cuisiner veut dire*, Paris, Armand Colin, 2005.



**Tourcoing**  
La Créative



**Centre d'Histoire Locale**  
de Tourcoing

